

L'UTILISATION DES TEXTES THÉORIQUES

Utiliser des textes théoriques pour approcher un style d'exécution ancien des musiques du passé, ne peut être fait sans beaucoup de prudence.

On doit d'abord toujours tenir compte du fait suivant : la plupart des traités et des méthodes concernent les vingt ou quelquefois trente années qui ont précédé la rédaction de l'ouvrage. Ces œuvres théoriques ont souvent été conçues par des musiciens d'un certain âge, qui résument une expérience.

Généralement, les traditions d'exécution sont d'abord des « traditions orales » souples. On peut les retrouver, nous le verrons dans les cours qui suivent. Ces traditions orales n'ont été théorisées que peu à peu. Ainsi le célèbre traité de chant de Bertrand de Bacilly a-t-il été conçu à la fin de la période qui a vu se développer l'air de cour : le classement des divers tremblements est éloigné de la liberté qui régnait en la matière, donc un peu artificiel.

Dans l'évolution du style d'exécution, on ne perçoit pas seulement l'évolution de la manière de jouer, elle est aussi liée à l'évolution de la facture instrumentale et des changements de goût, de style.

Qui est l'auteur ?

Est-ce un musicien de grand talent, ou un pur théoricien, ou un compositeur de troisième rang ?

Quel âge a-t-il lorsqu'il écrit l'ouvrage que l'on veut utiliser ? Quelle expérience a-t-il alors du métier d'interprète ?

Quelle influence l'auteur a-t-il eu sur ses contemporains ? Ainsi, le grand pédagogue du violon, pour ses contemporains n'était pas Léopold Mozart, mais Giuseppe Tartini. Le fait que Léopold Mozart soit le père d'un des plus grands compositeurs européens, a fait aujourd'hui oublier Tartini, dont l'enseignement attirait à Padoue des étudiants de tous les pays voisins. A tel point qu'on appelait Padoue, « l'école des Nations ».

Quel est le but de l'ouvrage ? Est-ce une méthode destinée aux débutants (méthode d'accompagnement de Michel Corrette) ou bien un ouvrage destiné à des musiciens accomplis ?

Les théoriciens ne se contentent pas de donner des conseils, ils dénoncent souvent les manières fautives (selon eux) de jouer ou de chanter de leurs contemporains. Il est parfois clair qu'ils ont raison. Mais, il arrive que ces remarques soient simplement des révélateurs : tel détail d'exécution était fréquent (le fait que l'auteur le condamne ne signifie pas toujours qu'il soit mauvais).

Dans l'usage que l'on fera d'un texte, on devra toujours tenir compte de l'appartenance de celui-ci à une école nationale (France par exemple) ou régionale (Rome, Venise, ou Naples par exemple).

L'étude des textes ne permet d'aborder un problème que si l'on joint à la documentation théorique de nombreuses œuvres musicales. Avant de se lancer dans la recherche d'une solution, on devra réunir non seulement toute la documentation mais aussi les œuvres musicales concernées. L'œuvre théorique peut être utile, mais l'essentiel reste l'œuvre musicale.

La connaissance des ouvrages théoriques peut être une aide à la compréhension des textes musicaux. Elle ne saurait remplacer la sensibilité d'un interprète.

Enfin, l'expression « **règles** d'interprétation » n'est pas seulement anti-musicale, c'est un non-sens.
